



FICHE DE VISITE

L'abbaye du Thoronet

INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

L'**Abbaye** du Thoronet, fondée par des moines de l'ordre de Cîteaux dans l'arrière-pays varois, fut édifiée pour l'essentiel entre 1160 et 1190 et achevée en 1250. Elle constitue un ensemble architectural de l'époque romane présentant les caractéristiques de l'**architecture cistercienne** : pureté, dépouillement, proportions harmonieuses...
Avec les abbayes de Silvacane et Sénanque, l'abbaye du Thoronet est l'une des trois abbayes cisterciennes de Provence.

- > **Abbaye**
Monastère dirigé par un abbé ou une abbesse.
- > **Cénobite**
Moine vivant en communauté.
- > **Moine**
du latin « monachus », solitaire. Homme qui s'est retiré du monde pour se consacrer à Dieu dans un monastère, en communauté, et qui mène une existence soumise à la règle de son ordre, après avoir prononcé des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance à ses supérieurs.
- > **Convers**
terme provenant du latin « conversus » signifiant converti. Les convers sont des religieux issus de la paysannerie et souvent illettrés qui s'occupent des travaux manuels dans une abbaye. Ils participent à un nombre moins important d'offices que les moines. Ils disposent de bâtiments séparés de ceux des moines.

Obéissant à une règle inspirée de celle de **saint Benoît** qui imposait une **vie cénobitique** de prière et de travail dans un lieu à l'écart du monde, une colonie de **moines** venue de l'abbaye de Mazan (Ardèche) construit d'abord Notre-Dame de Florielle sur le territoire de Tourtour (Var). Les conditions d'accès y étant trop difficiles, les moines préfèrent le site du Thoronet, à la fois retiré au pied des monts de l'Ubac et peu éloigné de la vallée de l'Argens et de la route entre Saint-Maximin et Fréjus, siège d'un évêché.

Au XIII^e siècle, l'abbaye abrite une vingtaine de moines et quelques dizaines de **convers**. Grâce à de nombreuses donations des comtes de Provence et aussi de riches familles locales, les moines se constituent un vaste patrimoine foncier composé de terres de culture, de pâturages et de salines.

Pendant les guerres de religion, les moines abandonnent provisoirement l'abbaye. En 1660, le prieur fait état de « *la grande nécessité que les bâtiments de cette abbaye ont d'être réparés étant en piteux état* ».

En 1791, on assiste au départ des six derniers moines et l'abbaye est vendue comme bien national à des particuliers qui y installent des étables et des granges.

Au XIX^e siècle, l'abbaye bénéficie de l'engouement des érudits, notamment Prosper Mérimée et des architectes des monuments historiques qui vont se succéder. Elle est classée monument historique en 1840 et sa restauration débute en 1841 par l'église. À partir de 1854, l'Etat rachète progressivement le site. Henri Révoil, architecte des monuments historiques écrit en 1873 : « *L'abbaye du Thoronet est un lieu délaissé depuis de nombreuses années et cependant, il en est peu de cette époque qui soient aussi complets et aussi intéressants* ». La porterie est reconstruite en 1939 à partir des vestiges encore importants trouvés en place et un bâtiment d'accueil lui est accolé dans les années 1980. Les glissements de terrain apparus à la suite de l'ouverture d'une exploitation industrielle de la bauxite entre 1945 et 1990 ont affecté certains bâtiments tels que la grange d'îmière qui a dû être consolidée.

Après maintes restaurations, l'abbaye est devenue un monument emblématique de l'art et de l'idéal de vie cisterciens. Nombre d'architectes modernes et contemporains de renommée mondiale (Le Corbusier, Fernand Pouillon, John Pawson, Alvaro Siza...) ont trouvé dans son architecture une source d'inspiration pour leurs créations.

L'ORDRE DE CÎTEAUX

L'ordre de Cîteaux est fondé en 1098 par Robert de Molesme, moine bénédictin. Le souhait de Robert de Molesme est de revenir à la règle primitive de saint Benoît dont les principales caractéristiques sont le respect de l'humilité, la pauvreté et l'équilibre entre le travail manuel et la prière.

La grande abbaye bénédictine de l'époque est celle de [Cluny](#) fondée en 909. Mais à la fin du XI^e siècle, l'abbaye est le siège de beaucoup d'excès et de dérives, notamment une trop grande richesse allant à l'encontre des principes de la règle bénédictine.

C'est avec [saint Bernard](#) entré à Cîteaux en 1112 que l'ordre va vraiment connaître son ascension. Au XIII^e siècle, il compte plus de 700 abbayes dans toute l'Europe dont 180 sont implantées en France. Conformément aux principes cisterciens, elles sont édifiées dans des lieux isolés, loin du tumulte des villes, à proximité de l'eau. Dès le XIII^e siècle cependant, on note un déclin des Cisterciens dont l'accumulation des richesses (dîmes, droits seigneuriaux) va les dévier de leur mission originelle. En 1663, l'abbé de Rancé, du monastère de la Trappe, décide de réformer l'ordre en renforçant la discipline.

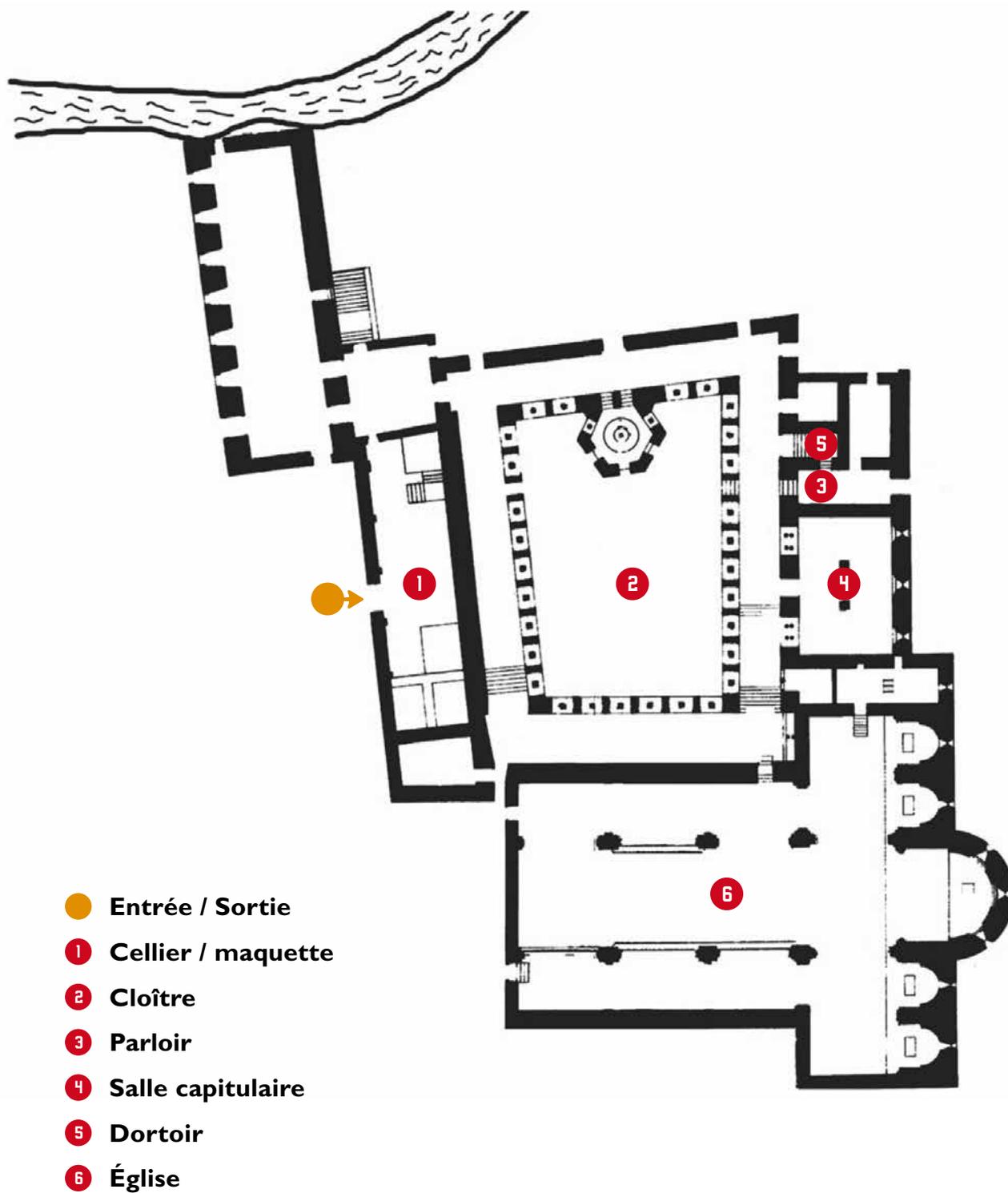
Supprimé à la Révolution française, l'ordre se relève au XIX^e siècle mais en se scindant en deux branches : l'une s'orientant vers la vie active, devient l'ordre cistercien de la commune observance, l'autre demeurant strictement fidèle à la règle de saint Benoît et gardant son caractère contemplatif, devient l'ordre cistercien de la stricte observance ou trappiste.

Aujourd'hui quatre cents abbaye sont disséminées à travers le monde. Elles appartiennent aux deux obédiences cisterciennes.



> *Vue aérienne de l'abbaye*

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



Après être sorti du bâtiment d'accueil, avancez jusqu'à la sculpture en forme de flèche (Alvaro Siza - 2008) qui donne la direction à suivre pour se rendre dans une courrette desservant le cellier (porte de droite).

Dans le cellier se trouve une maquette de l'abbaye permettant de comprendre l'agencement des différents bâtiments.

> **Grange d'imière**
bâtiment servant au stockage de la collecte de la dîme, impôt de l'ancien régime prélevé sur les récoltes et versé à l'Eglise.

LE MUR D'ENCEINTE (CADRE DE LA VIE MONASTIQUE)

L'abbaye était délimitée par un mur d'enceinte en pierre longeant au nord et à l'ouest les ruisseaux du Tombarèu et de la Darboussière. Ce mur était ouvert à l'ouest par un porche pourvu d'un double passage charretier et piéton qui était surveillé par un portier, homme de confiance de l'abbé. Une autre porte, dite « de Lorgues », était située à l'est entre l'église et la grange d'imière. Les terres et exploitations de l'abbaye se trouvaient extra-muros.

L'enceinte définissait la limite matérielle de l'abbaye et marquait une frontière spirituelle entre le monde sacré des moines et le monde extérieur. Afin d'assurer la séparation des laïcs et des religieux, un bâtiment servant d'accueil pour les pèlerins ou voyageurs et une chapelle furent aménagés à côté de l'entrée occidentale.

LA DISPOSITION DES LIEUX RÉGULIERS

Le schéma de base de la construction d'une abbaye est le plan antique de la maison romaine dont les pièces s'ouvraient sur un bassin ou une cour (atrium) encadrée d'un portique. Ce plan adopté par les moines bénédictins, sera repris et adapté par l'abbaye de Cîteaux et généralisé à toutes les abbayes cisterciennes.

L'abbaye est agencée en vue de répondre à tous les besoins spirituels et matériels du moine. Selon le chapitre 66 de la règle de saint Benoît, « on doit construire le monastère de telle sorte qu'on y trouve tout le nécessaire, c'est à-dire de l'eau, un moulin, un jardin et différents ateliers permettant d'exercer au-dedans les divers métiers. Ainsi les moines n'ont pas besoin de courir à l'extérieur; ce qui n'est aucunement avantageux à leurs âmes ». La plupart de ces installations ont disparu au Thoronet.

Les bâtiments des moines sont disposés autour du cloître qui occupe l'emplacement central. Une des galeries du cloître s'appuie contre le mur de l'église, deux des trois autres donnent accès aux lieux conventuels : réfectoire et cuisine au nord, salle du chapitre, dortoir, salle des moines, parloir et armarium à l'est. Le dortoir se trouve à l'étage et communique directement avec l'église. Quant à la quatrième galerie, elle est attenante au cellier.

Autour de ces bâtiments se trouvait l'espace de vie et de travail des frères convers. Comme le cellier, l'aile des convers (réfectoire et dortoir) se trouvait à l'ouest du cloître tandis que la **grange d'imière**, les vignes et le jardin potager entouraient l'ensemble abbatial.

La séparation des espaces des moines et des espaces des convers était spatiale et symbolique, mais certains lieux étaient partagés. Seuls les moines avaient le droit de se rendre dans toutes les parties de l'abbaye. Pour se rendre à l'église, les frères convers empruntaient un itinéraire différent de celui des moines : du bâtiment des convers, ils traversaient une courette pour pénétrer dans le cloître, traversaient la galerie ouest et accédaient à l'abbatiale par la porte nord de la façade occidentale. À l'intérieur de l'abbatiale, moines et convers étaient séparés.

LE CELLIER FIN XII^E SIÈCLE

> Voûte en berceau

Se dit d'une voûte en forme de tunnel semi-circulaire. La voûte en berceau brisé présente un angle à son sommet.

> Arc doubleau

Arc supplémentaire destiné à soutenir une voûte.

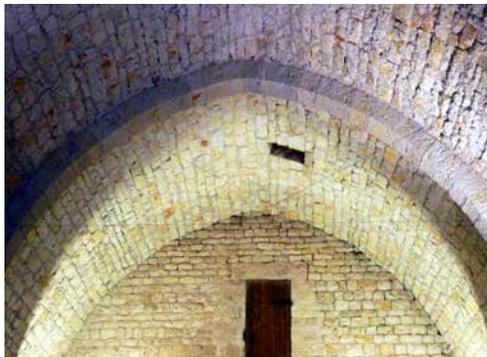
> Arc de décharge

Arc intégré à la maçonnerie au-dessus d'une partie faible (porte, fenêtre...), afin d'éviter tout affaissement dû à une poussée verticale trop forte.

LE CELLIER

Le cellier date de la première campagne de travaux. Il longe la galerie occidentale du cloître. On y accède par une cour qui desservait le bâtiment des convers, la cuisine et le cloître. Une autre porte, maintenant murée, était percée dans le mur occidental. Le cellier devait être faiblement ouvert à la lumière et particulièrement sain.

Dans un premier temps le bâtiment était sous charpente puis il a été couvert d'une **voûte en berceau** brisé renforcée d'**arcs doubleaux** (fin XIII^e, XIV^e siècle ?). Des **arcs de décharge** qui se voient le long du mur ouest allègent le poids de la voûte. Du côté est, le mur porteur n'a pas été renforcé car appuyé sur la galerie du cloître.



> Voûte en berceau brisé



> Arc de décharge

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La vie en autarcie des moines à l'intérieur de l'abbaye
- Faire un schéma du plan de l'abbaye. Où situer le cellier sur le plan de l'abbaye ?

OUTIL D'EXPLOITATION

La journée du moine

OUTIL D'EXPLOITATION

Prière et travail à l'abbaye du Thoronet

DOSSIER THÉMATIQUE

La vie du moine



> Le fouloir



> Le pressoir

LE FOULOIR ET LE PRESOIR

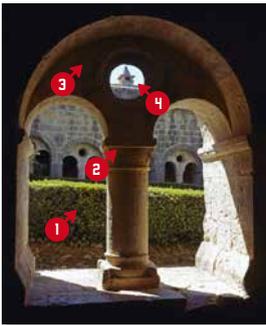
Dans le cellier, les convers veillaient à la conservation des denrées : vin, céréales, huile... On y trouve des fouloirs datant du XVIII^e siècle (caves à vin) et un pressoir à huile d'olive dont la pierre qui permet l'écoulement de l'huile est d'origine. Le raisin était amené dans les fouloirs (caves de la partie haute) par une porte située en haut du mur pignon sud. Le jus s'écoulait dans les cuves inférieures. L'abbaye avait besoin du vin pour l'eucharistie, sa consommation et celle de ses hôtes. La vigne, le potager et le verger se trouvaient dans l'enceinte de l'abbaye tandis que les olives et les céréales étaient produites hors les murs par les frères convers.

En sortant du cellier, entrez par la porte à droite pour vous rendre dans le cloître.

2 LE CLOÎTRE



Le cloître se trouve au centre des bâtiments monastiques et constitue un carrefour pour se rendre des uns aux autres. Sa construction commença en 1175. Son plan forme un quadrilatère irrégulier. Le cloître était réservé aux moines de chœur. Son jardin invitait, par son silence, à la méditation. Les études archéologiques menées préalablement à la restauration de l'abbaye au XIX^e siècle indiquent l'existence d'un cloître à étage. Les vestiges ayant disparu, il est impossible de proposer une restitution.



> Baie géminée

- > **Baie géminée 1**
Fenêtre divisée en deux parties égales souvent séparées par une colonne.
- > **Chapiteau 2**
Pierre qui couronne le fût d'une colonne, généralement composé d'un tailloir et d'une corbeille. Les chapiteaux portent généralement un décor. Au Thoronet, les chapiteaux sont ornés de feuilles d'au, crochets, besants, volutes... Plus rarement, les chapiteaux sont cubiques et sans décor.
- > **Tympan 3**
Espace situé au-dessus des deux arcs en plein cintre.
- > **Oculus 4**
Ouverture de forme circulaire.
- > **Voûte d'arêtes**
voûte en berceau traversée perpendiculairement à son axe par un autre berceau.
- > **Voûte sur croisée d'ogives**
Voûte supportée par au moins deux nervures diagonales, appelées ogives et deux arcs transversaux dits arcs doubleaux.
- > **Lavabo**
Nom donné à la fontaine d'un cloître.

LES ARCADES ROMANES SCULPTÉES

La galerie sud épaula l'église. C'est la galerie la plus élevée. Elle est équipée de bancs pour la lecture. Les autres sont reliées entre elles par des marches. Les arcades sont caractéristiques de l'art roman cistercien.

Une **baie géminée** en plein cintre s'ouvre dans chacune d'elles. Elles sont séparées par des colonnes trapues aux sobres **chapiteaux** et surmontées par un **tympan** percé d'un **oculus**.

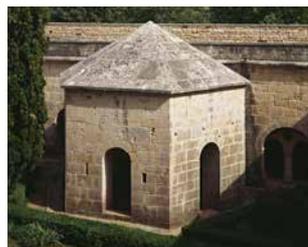
Les galeries nord et ouest, postérieures aux autres sont couvertes de **voûtes d'arêtes** ou **croisées d'ogives** aux intersections. Les chapiteaux des arcades sont ornés de feuilles d'eau ou de crochets (version simplifiée du chapiteau corinthien, commun pendant la période gothique).



> **Chapiteau orné de feuillages à crochets** > **Chapiteau orné de feuilles d'eau**

LE LAVABO POUR LA TOILETTE ET LES ABLUTIONS DES MOINES

Un petit pavillon jouxtant la galerie nord abrite un **lavabo** pour la toilette et les ablutions des moines. Il se trouvait juste en face de leur réfectoire, aujourd'hui disparu. Ce petit édifice de forme hexagonale est coiffé d'une voûte d'ogives à six branches. La fontaine a été reconstruite à la fin du XIX^e siècle. Elle comporte deux vasques superposées.



> **Pavillon pour la toilette et les ablutions**

OUTIL D'EXPLOITATION

Le cloître

Rendez-vous dans la galerie est du cloître qui dessert le bâtiment des moines en empruntant la galerie nord.

3 LE PARLOIR

> **Prieur**

Moine qui assiste l'abbé dans la gestion quotidienne de l'abbaye et le remplace pendant ses absences.

Jouxtant la salle capitulaire, se trouve un passage voûté en berceau qui relie la galerie orientale du cloître aux espaces agricoles. Le **prieur** y définissait les tâches quotidiennes de chaque moine. Le parloir était le seul lieu où les moines qui avaient fait vœu de silence, étaient autorisés à converser.



4 LA SALLE CAPITULAIRE



> **Clef de voûte**

> **Clef de voûte**

Pierre placée au milieu d'une voûte et servant à maintenir les autres pierres.

> **Feuille d'eau**

Motif décoratif de l'époque romane faisant référence à l'origine de l'ordre de Cîteaux (cistel : roseau, lieu marécageux). Ce motif orne les chapiteaux de nombreuses abbayes cisterciennes.

> **Volute**

Motif décoratif constitué par un enroulement en forme de spirales. Ce motif orne les chapiteaux.

> **Besant**

Motif décoratif architectural en forme de disque ou demi-disque (demi-besant).

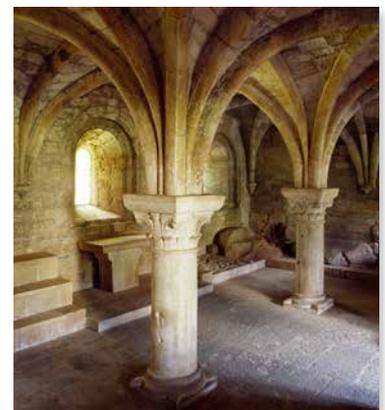
PISTE PÉDAGOGIQUE

Lecture d'un ou deux chapitres de la règle de Benoît : « [Garder le silence](#) » (chapitre 6) ; « [La nourriture](#) » (chapitre 39) ; « [Le travail manuel de tous les jours](#) » (chapitre 48). Les élèves s'assoient sur les gradins et le lecteur (un élève) se place à l'est (comme l'abbé).

La salle capitulaire est située dans la partie basse du bâtiment des moines. Elle est éclairée à l'est par trois fenêtres et s'ouvre sur la galerie est du cloître par une porte et deux baies en plein cintre supportées par des colonnes doubles. La salle est couverte de six croisées d'ogives reposant sur deux colonnes massives au centre et sur des culots peu saillants contre les murs. Une fleur à six pétales orne les **clefs de voûte**. Les chapiteaux des colonnes sont ornés de **feuilles d'eau**, d'une main tenant une crosse abbatiale (symbole de la puissance abbatiale), de pommes de pin, de fleurs, de **volutes** et d'une croix. Les chapiteaux des baies donnant sur la galerie orientale sont décorés de **besants**.

UN LIEU ESSENTIEL DE LA VIE EN COMMUNAUTÉ

La salle capitulaire était un lieu essentiel de la vie de la communauté. La tenue journalière du chapitre se déroulait en deux temps : d'abord la séance capitulaire (lecture d'un chapitre de la règle de [saint Benoît](#)), ensuite le chapitre des coupes (les moines étaient sommés d'avouer leurs fautes et ils recevaient les punitions correspondantes. Celles-ci allaient de la simple réprimande à l'enfermement). La salle capitulaire était aussi le lieu où se prenaient les décisions politiques de « la cité » : élection du nouvel abbé, admission de nouveaux moines, décisions économiques et administratives.



> **Salle capitulaire**

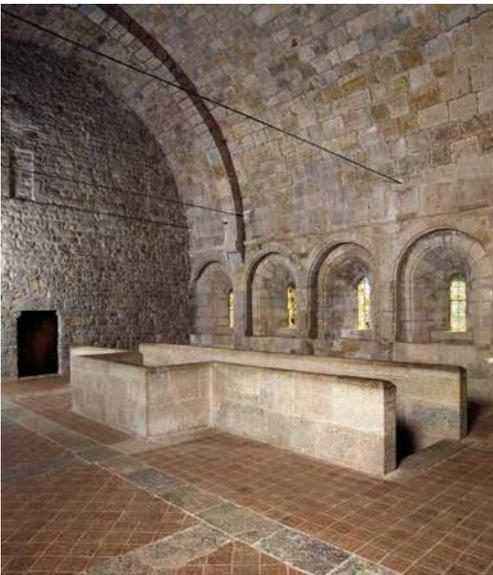
Lors des séances, l'abbé était assis à l'est, dans l'axe de la porte. Son siège se trouvait à la place de l'autel actuel. Les moines prenaient place sur des gradins en bois, remplacés au cours du XX^e siècle par des degrés en pierre. Les convers n'étaient pas admis dans cette salle. N'ayant pas « voix au chapitre », ils se rassemblaient dans la galerie orientale du cloître pour écouter le discours de l'abbé le dimanche et les jours de fête.

Sortez de la salle capitulaire et sur la droite empruntez l'escalier. Entrez dans le dortoir.

5 LE DORTOIR



> **Dortoir**



> **Accès au dortoir depuis le cloître**

> **Corniche**

Partie saillante qui couronne le sommet d'un mur.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Le thème de la mesure du temps dans une abbaye à travers les activités diurnes et nocturnes.
- Lecture par un élève de la règle de saint Benoît sur le sommeil : [Chapitre 22 de la Règle de saint Benoît : « Comment dormiront les moines »](#)).

Le dortoir communautaire occupe la partie haute du bâtiment des moines. Orienté nord-sud, il est éclairé de nombreuses baies en plein cintre qui dès le matin diffusent la lumière du jour et est couvert d'une voûte en berceau brisé renforcée d'arcs doubleaux. La salle se prolongeait au nord et était terminée par un bloc de latrines, placé au-dessus du ruisseau du Tombarèu.

Les **corniches**, à la base de la voûte, servaient à soutenir les cintres en bois qui ont permis la construction de la voûte. Au début du ^{XX}e siècle, la voûte s'est écroulée après de violentes intempéries et a dû être remontée.

Le dortoir donne accès à la terrasse qui surplombe le cloître ainsi qu'à la cellule du père abbé. Face à l'ouverture de cette cellule, un escalier monte au clocher.

Le dortoir est construit dans le prolongement direct du transept de l'église. Dès deux heures du matin, les moines quittaient les lieux pour le premier office à l'église. De même, le soir, ils rejoignaient leur couche aussitôt après le dernier office. Devant chaque baie dormait un moine. Les Cisterciens dormaient sur un bat-flanc, lit de planches recouvert d'une paille.

À la fin du Moyen Âge, le dortoir sera divisé en cellules.

Déplacez-vous vers l'extrémité sud du dortoir. Prenez l'escalier qui descend dans le bras nord du transept de l'église. Avancez vers la nef puis empruntez la porte de gauche qui mène devant la façade occidentale de l'église.



Commencée en 1160, l'église est de style roman. Elle a été édifiée avec des pierres de taille d'un calcaire dur de la région ayant demandé un travail de la part des tailleurs de pierre, d'une grande précision. Les murs sont remplis d'un blocage de mortier et de cailloux. Les parements sont en moyen et grand appareil (la longueur des pierres utilisées varie de 20 à 50 centimètres environ). La disposition en assises des pierres et la finesse des joints sont remarquables.



> **Façade occidentale**

> **Nef**

Partie d'une église comprise entre le portail et le chœur dans le sens longitudinal, où se tiennent les fidèles. On distingue les nefs centrales des nefs latérales (collatéraux ou bas-côtés).

> **Travée**

Portion de voûte comprise entre deux points d'appui (piliers).

> **Bas-côté**

Nef latérale d'une église dont la voûte est moins élevée que la nef principale.

> **Transept**

Partie transversale du plan de l'église, qui coupe la nef principale à la croisée du transept.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Faire réaliser par les élèves un relevé de la façade occidentale.
- Interroger les élèves sur la fonction de l'église.

L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

La façade occidentale est sobre. On ne trouve ni fenêtres ornées ni portail monumental (l'église n'était pas accessible aux fidèles). Elle est percée de deux portes surmontées d'un arc en plein cintre : celle de gauche était réservée aux convers tandis que celle de droite était la porte des morts : les moines défunts étaient sortis par cette porte après la messe pour être portés au cimetière derrière le chevet de l'église.

L'église ne comporte pas de charpente (la construction ne bénéficiait pas de bois d'œuvre de bonne qualité dans la forêt qui entourait l'abbaye), la toiture faite de tuiles s'appuie sur les voûtes. La croisée du transept est surmontée d'un clocher en pierre à base carrée coiffé d'une flèche pyramidale.

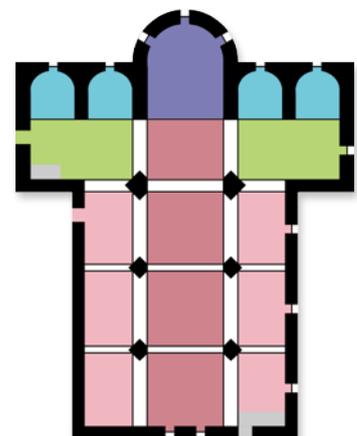
Par son austérité et son dépouillement, l'église abbatiale est caractéristique de l'art cistercien. Son architecture exprime par ses proportions, la quête éternelle de la lumière. Pour les Cisterciens, le beau réside dans l'ordonnance générale, dans les proportions et la disposition harmonieuse des parties.

L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

L'église est orientée à l'est. Son plan est en forme de croix latine. Ses dimensions sont modestes, incomparables à celles de l'église de Clairvaux ou Cîteaux (100 mètres de long) : environ 40 mètres de long sur 20 mètres de large et 16,50 mètres de hauteur sous voûte.

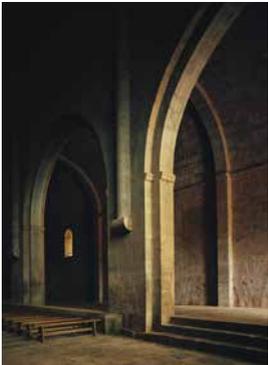
Le décor est simple, l'esthétique joue avec les volumes, le travail de la pierre et les effets de lumière et non avec des peintures, des objets ou des sculptures. Les ouvertures, peu nombreuses, sont en plein cintre, calculées et disposées en fonction du cours du soleil. Elles sont ébrasées pour permettre un angle lumineux plus grand.

L'église comporte une **nef** à quatre travées couverte d'une voûte en berceau légèrement brisé. Trois **travées** ouvrent sur des **bas-côtés** par des grandes arcades. La quatrième travée est flanquée des bras du **transept**.



> **Plan de l'église**

- Nef
- Bas-côtés
- Transept
- Chapelles
- Chœur



> **Colonne engagée terminée par un culot**

> **Colonne engagée**
Demi colonne (colonne qui ne se dégage pas complètement d'un mur).

> **Culot**
Support engagé dans un mur.

> **Stalles**
Sièges disposés dans le chœur ou la nef de certaines églises.

> **Arc triomphal**
Arc qui sépare la nef et le chœur d'une église.

> **Abside**
Extrémité semi-circulaire ou polygonale d'une nef.

> **Cul-de-four**
Voûte formée d'une demi-coupole (quart de sphère).

> **Absidiole**
Petite abside latérale ouvrant sur le transept.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Inviter les élèves à décrire leurs sentiments par rapport au lieu.
- Faire Légender le plan de l'église par les élèves.
- Rappeler la place de la prière dans la vie quotidienne des moines.
- Faire remarquer l'acoustique : l'écho de la voix se répercutant dans les voûtes prolonge le son pendant 12 secondes environ.

OUTIL D'EXPLOITATION

Église romane / église gothique

DOSSIER THÉMATIQUE

L'architecture de l'abbaye du Thoronet

Les arcs doubleaux délimitant les travées, renforcent la voûte de la nef. Ils reposent sur des chapiteaux supportés par des **colonnes engagées**. Mais au lieu de descendre jusqu'au sol, ces dernières s'arrêtent à une certaine hauteur et se terminent par des **culots** ceci afin de laisser la place aux stalles et aussi de symboliser la séparation entre « l'espace céleste » des voûtes et « l'espace terrestre » des murs sortant du sol. Les **stalles** étaient séparées en trois chœurs (ou ensemble de stalles) : le chœur des moines (proche du sanctuaire), le chœur des moines malades et celui des frères convers.

À l'est, la nef bute sur un **arc triomphal** percé d'un oculus très lumineux et est prolongée par un chœur terminé par une **abside** semi-circulaire éclairée par trois baies symbolisant la Trinité, et voûtée en **cul-de-four**. Le chœur comprend encore son autel d'origine.

Les bras du transept s'ouvrent chacun à l'est par deux **absidioles** comme autant de chapelles. Celles-ci sont éclairées chacune par une baie en plein cintre, sont composées d'une travée voûtée en berceau brisé et d'un hémicycle en cul-de-four. Des traces d'un décor baroque datant du XVIII^e siècle sont encore visibles. L'escalier qui relie le dortoir à l'église se trouve dans le bras nord du transept.

Les bas-côtés sont couverts de voûtes en demi-berceau dont la fonction est d'épauler la nef.



> Nef et bas-côté nord

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.



PISTE PÉDAGOGIQUE

OUTIL D'EXPLOITATION

DOSSIER THÉMATIQUE

[Cliquez sur les mots](#)

LÉGENDE

Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Propositions de développement thématique

Supports pédagogiques « clef en main » à confier aux élèves

Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

 Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument [en cliquant ici](#)

 Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques, rendezvous sur <http://action-educative.monuments-nationaux.fr>